



DE L'ARBRE À L'ARMOIRE

L'ÂGE D'OR DU MOBILIER LORRAIN

NANCY

MUSÉE LORRAIN
VILLE DE NANCY
27 NOVEMBRE 2010
... 27 MARS 2011



METZ

MUSÉES DE LA COUR D'OR
METZ MÉTROPOLE
11 MAI 2011 ...
19 SEPTEMBRE 2011

Dossier de presse

Sommaire

Première partie :

De l'arbre à l'armoire, L'âge d'or du mobilier lorrain, une exposition à Nancy puis à Metz

1. Le mobilier lorrain, une tradition populaire dense et renouvelée4
2. Une exposition, deux musées, un seul patrimoine4
3. Un parcours d'exposition à la croisée des regards.....5
4. Commissariat de l'exposition6
5. Renseignements pratiques7

Deuxième partie :

Le Musée Lorrain lieu de mémoire incontournable

1. Histoire du Musée Lorrain9
2. Des bâtiments à l'architecture remarquable.....11
3. Des collections variées12

Troisième partie :

Les Musées de La Cour d'Or 14

Quatrième partie :

Le catalogue de l'exposition 17



PREMIERE PARTIE

**De l'arbre à l'armoire, L'âge d'or du mobilier lorrain,
une exposition à Nancy, puis à Metz**



1. Le mobilier lorrain, une tradition populaire dense et renouvelée.

A de rares exceptions près, toutes les sociétés actuelles vivent dans un environnement quotidien où l'ameublement tient une place fondamentale, à travers laquelle s'expriment leurs goûts et leurs cultures. Dans ce domaine, la diversité est infinie. En France, l'industrialisation a imposé un ameublement à peu près uniformisé. Jadis pourtant, aux XVIII^e et XIX^e siècles, lorsque dominait encore l'artisanat, la problématique était bien différente. Et si les types de meubles étaient alors essentiellement définis par les maîtres parisiens, toutes les provinces, et la Lorraine au premier chef, s'inspirèrent de ces modèles traduits, selon les régions et le savoir-faire des artisans, en une surprenante variété de mobiliers *populaires*.

Mais un domaine aussi vaste que celui-ci ne s'appréhende qu'avec circonspection. Car, si l'on peut parler effectivement de mobilier lorrain, toute systématisation en la matière est impossible. Dans une région limitée comme la Lorraine, la diversité apparaît de canton à canton, de village à village, de menuisier à menuisier pourrait-on même dire. Cependant, depuis la publication de la première synthèse sur le mobilier lorrain en 1973 par l'Abbé Jacques Choux, conservateur du Musée Lorrain, le corpus des meubles documentés s'est beaucoup enrichi. Grâce aux études des historiens et aux dépouillements méthodiques des archives notariales et grâce aux nouvelles technologies qui permettent désormais d'entrer dans la matière d'un meuble et d'en déterminer la datation, il est devenu possible de faire un nouveau pas dans ce domaine. Aussi, l'idée d'une exposition et d'une publication qui prennent en compte ces nouvelles données s'est-elle peu à peu imposée.

C'est dans cette perspective que le musée Lorrain et les Musées de La Cour d'Or - Metz Métropole **se sont unis pour proposer l'exposition « De l'arbre à l'armoire. L'âge d'or du mobilier lorrain »**, qui offre une vision renouvelée de la production mobilière traditionnelle de Lorraine.

2. Une exposition, deux musées, un patrimoine unique ...

La Ville de Nancy et Metz Métropole conservent, parmi les fonds du Musée Lorrain et des Musées de La Cour d'Or - Metz Métropole, les deux plus **importantes collections régionales** consacrées au mobilier lorrain. A Nancy, le fonds s'inscrit délibérément dans l'histoire patrimoniale régionale, avec des meubles provenant de l'ensemble de l'espace lorrain. A Metz, il s'inscrit plus précisément dans une problématique mosellane, avec des meubles provenant des pays du Nord de la Lorraine. Elles disposent en outre, au sein des équipes scientifiques de leurs musées respectifs, des compétences nécessaires à la conduite d'un projet sur ce thème. En conséquence, il est apparu logique et mutuellement profitable qu'elles s'associent pour préparer et présenter cette importante exposition consacrée au mobilier lorrain du XVI^e au XIX^e siècle.

Cette opération d'envergure apparaît aux musées concernés, ainsi qu'aux collectivités partenaires, comme un réel enjeu de mutualisation et de fédération pour le patrimoine lorrain.

Ce projet fédérateur, basé sur le partenariat et la complémentarité des musées, est destiné à assurer le traitement et la valorisation de collections d'un grand intérêt historique et patrimonial.

En outre, fort de ses bâtiments et de ses collections, le musée Lorrain se trouve aujourd'hui à un tournant **de son histoire** et **prépare une importante mutation**. Le projet de rénovation a pour but de restructurer le musée en conservant les bâtiments historiques et de créer de nouveaux espaces pour répondre aux missions des musées contemporains, aux attentes des publics d'aujourd'hui. **Cette exposition de préfiguration du futur musée** vise à favoriser l'attractivité touristique et culturelle du territoire et à faire du musée Lorrain un lieu culturel de référence à l'échelle régionale.

Conçue sur une base commune, l'exposition fait l'objet de déclinaisons propres à chacun des musées, en deux approches complémentaires et successives d'un même patrimoine lorrain, mettant à l'honneur le mobilier traditionnel sous tous ses aspects : matériaux, techniques, formes et décors, héritage et traductions contemporaines.

Elle sera présentée d'abord à **Nancy, au Musée Lorrain, du 27 novembre au 27 mars 2011**, puis à **Metz Métropole, du 11 mai au 19 septembre 2011, aux Musées de La Cour d'Or**.

3 Un parcours d'exposition à la croisée des regards

Conçue dans une démarche artistique, archéologique, historique et ethnographique, l'exposition offre les regards croisés d'historiens et d'historiens de l'art, de géographes, de linguistes et de juristes, de conservateurs du patrimoine, d'archéologues, de restaurateurs, d'artisans et de scientifiques spécialistes de la matière « bois ».

Des regards qui visent à embrasser la problématique du mobilier lorrain sous tous ses aspects, en une variété d'approches différentes mais complémentaires, où le meuble est considéré dans un contexte global, depuis sa mise en œuvre au cœur des forêts lorraines jusqu'à sa *mort* dans les flammes d'une cheminée ou oublié dans un grenier.

A Nancy, l'exposition se décline en deux parties, sur les deux sites qui constituent le Musée Lorrain. La première, « De l'arbre à l'armoire » présente les aspects techniques et pratiques de la mise en œuvre du mobilier, à l'aide notamment d'outils, de spécimens de bois et d'éléments de mobilier qui illustrent les différentes étapes de la fabrication d'un meuble. La seconde partie de l'exposition « Entre genèse et déclin. La grande diversité des meubles lorrains du XVIII^e siècle au milieu du XIX^e siècle » s'articule autour des meubles, en insistant sur les variantes locales (Nord Lorraine, Pays Messin, Pays Vosgiens, Est Mosellan, Toulinois, Lunévillois....).

Elle s'achève avec l'évocation de l'héritage de ce savoir-faire traditionnel qui perdure encore aujourd'hui.

4. Commissariat de l'exposition

Commissariat général :

- Francine Roze, conservateur en chef du patrimoine, directrice du Musée Lorrain
- Anne Adrian, conservateur du patrimoine, responsable scientifique, Musées de La Cour d'Or – Metz Métropole

Commissariat scientifique :

- Francine Roze
- Anne Adrian
- Olivier Caumont, conservateur du patrimoine

Comité scientifique :

- Mireille-Bénédicte Bouvet, conservateur en chef du patrimoine, conservateur, régional de l'Inventaire général de Lorraine
- Olivier Caumont
- Bruno François, conservateur délégué des Antiquités et Objets d'art de la Côte d'Or, chargé de mission culture et patrimoine à l'Agence régionale de Santé de Bourgogne
- Jean-Luc Mousset, conservateur de la section Arts décoratifs et populaires du musée national d'Histoire et d'Art, Luxembourg
- Francine Roze

Scénographie à Nancy et à Metz :

- Philippe Renaud, Paris



5. Renseignements pratiques

**De l'arbre à l'armoire,
L'âge d'or du mobilier lorrain,
au Musée Lorrain, du 27 novembre 2010 au 27 mars 2011
Couvent des Cordeliers et Palais Ducal**

Adresse

Musée Lorrain
64 Grande Rue
54 000 Nancy
Tél : 03.83.32.18.74
museelorrain@mairie-nancy.fr

Horaires :

Ouvert tous les jours, sauf le lundi
de 10h à 12h30 et de 14h à 18h
Fermé le 1er janvier et le 25 décembre

Tarifs :

Le billet d'entrée est valable toute la journée
Billet global (Palais + Cordeliers) : 5,50 €/ réduit 3,5€
Visites :
→ Groupes
25 personnes maximum, tarifs 2010 : 1h30/ 63€ - 2h/ 84€ + entrée individuelle
→ Individuels
Tous les samedis et dimanches à 15h (sans réservation) / 1.50€ en plus du
billet d'entrée

Renseignements et réservations auprès du service des Publics 03 83 32 99 42 ou
aude.ronecker@mairie-nancy.fr

Conférences : Entrée libre

- Jeudi 9 décembre 2010 à 18h

L'âge d'or du mobilier lorrain, du milieu du XVIII^e au milieu du XIX^e siècle
Par Francine Roze, conservateur en chef du musée Lorrain

- Jeudi 20 janvier 2011 à 18h

Le mobilier mosellan d'Ouest en Est : de la sculpture à la marqueterie
Par Olivier Caumont, conservateur du Patrimoine, co-commissaire de l'exposition

- Jeudi 17 février 2011 à 18h

Le matériau bois : hier et demain, en Lorraine et ailleurs
Par Marie-Christine Triboulot, Maître de conférences à l'ENSTIB (Ecole Nationale
Supérieure des Technologies et Industries du Bois), Université Nancy 1

**De l'arbre à l'armoire,
L'âge d'or du mobilier lorrain,
Musées de La Cour d'Or – Metz Métropole, du 11 mai au 19 septembre 2011**

Adresse

Musées de La Cour d'Or
2 rue du Haut Poirier
57000 Metz
Tél. 03 87 20 13 20
musees@metzmetropole.fr

Horaires :

Ouvert tous les jours sauf le mardi
De 10h à 18h

Tarifs :

- 4,60 € (individuel)
- 3,30 € (groupes de plus de 15 personnes, seniors à partir de 65 ans, UTL et FRAC)
- 2,30 € (étudiants de moins de 25 ans)
- 1,50 € (personnes à mobilité réduite, et gratuité pour l'accompagnateur)

Gratuité :

- tout public, le premier dimanche du mois
- moins de 18 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA, Amis des Musées de Metz, guides-conférenciers, journalistes, carte Enseignants-Musées de La Cour d'Or, cartes ICOM-ICOMOS et AGCCPF



DEUXIEME PARTIE

Le Musée Lorrain, lieu de mémoire régionale



1. Histoire du Musée Lorrain

La Société d'archéologie lorraine, fondée le 11 septembre 1848, se donne comme premier but la création d'un Musée Lorrain. Un premier musée est inauguré le 10 septembre 1850, au sein du palais des ducs de Lorraine, dans l'aile aménagée dans la première moitié du XVI^e siècle. Dès la création de cet établissement, les collections se développent rapidement, alors que la quête d'espace se poursuit avec obstination dans des locaux occupés, pour la plupart, par l'administration municipale et départementale. Mètre par mètre, le musée conquiert la partie la plus symbolique du Palais Ducal. Le 20 mai 1862, la galerie des Cerfs, ancienne galerie d'apparat du palais de la Renaissance, est enfin inaugurée.

Dans la nuit du 16 au 17 juillet 1871, l'incendie qui ravage le Palais Ducal gagne rapidement la galerie des Cerfs, détruisant une partie importante des collections. Mais, grâce à l'effort de tous, le musée est à nouveau ouvert au public en juillet 1875. Le rythme des acquisitions et des collectes s'intensifie encore avec la création

d'une section pionnière en 1910 : celle des arts et traditions populaires. Le 28 juillet 1912, Raymond Poincaré inaugure un ensemble qui comporte désormais l'intégralité des locaux les plus anciens du palais, avec la galerie des Cerfs.

Pendant la Grande Guerre, le musée cesse toute activité. Les collections sont rapidement évacuées, d'abord à Troyes, puis à Domremy. Elles reprennent leur place au Palais Ducal en 1919, où elles se trouvent très vite à l'étroit.

Ainsi, dès 1934, Pierre Marot, archiviste départemental, brillant historien de sa génération, est chargé d'organiser le programme de restructuration du musée, en remettant en cause les pratiques muséographiques héritées du XIX^e siècle. Le nouveau musée est inauguré en 1937. Entre 1918 et 1940, le musée a presque quadruplé sa surface d'exposition.

À nouveau évacuées en Gironde pendant la Seconde Guerre mondiale, les collections sont réinstallées dans le Palais Ducal au lendemain du conflit, en respectant l'esprit des présentations réalisées par Pierre Marot. La création d'une salle juive et l'évocation des guerres de 1870 et 1914-1918 font partie des nouveaux aménagements réalisés pour accueillir les donations venues les enrichir. Les collections d'ethnographie du musée font l'objet de nouvelles présentations au troisième étage, selon les principes de muséographie moderne.

L'aménagement, en 1981, d'une section des arts et traditions populaires, dans l'ancien Couvent des Cordeliers, est l'aboutissement de l'énergie déployée par l'abbé Choux, conservateur depuis 1950, pour évoquer l'histoire de la Lorraine rurale des siècles précédents. En 1986, ce sont les réserves qui sont agrandies, grâce à la récupération, dans l'enceinte du Couvent des Cordeliers, du bâtiment occupé par l'ancien conservatoire de musique.

Aujourd'hui, le musée se trouve à nouveau à un tournant de son histoire. L'équipe scientifique et administrative s'est renforcée progressivement depuis 1996. Un programme de conservation préventive a été lancé en 1998 et un service de documentation s'est structuré. Riche de ses collections, le musée prépare désormais une mutation qui doit affirmer son rôle de musée à vocation régionale. La restauration des façades et des toitures du Palais Ducal, classées Monuments Historiques, a débuté en 2005 et s'achèvera en 2011.



Jardins du musée



Tour de l'horloge

2. Des bâtiments à l'architecture remarquable :

Le Palais Ducal :



La Porterie de Palais Ducal

- A partir du XIII^e siècle, le site actuel du Palais Ducal a été le lieu de résidence privilégié des ducs de Lorraine. Depuis lors, de nombreux bâtiments se sont succédé. Les sondages archéologiques menés en 2001 dans le jardin du Palais Ducal ont permis de vérifier la présence de vestiges du palais médiéval (XIV^e et XV^e siècles). Il est aujourd'hui composé d'éléments remarquables, dont notamment :
- La porterie du Duc Antoine, entrée d'honneur du palais, située sur la Grande Rue, construite au début du XVI^e siècle qui est un des premiers témoins de l'art de la Renaissance dans l'Est de la France.
- La Tour de l'Horloge, escalier en vis caractéristique de l'architecture palatiale du début de XVI^e siècle.
- La galerie des Cerfs, vaste salle d'apparat princier, restaurée par l'architecte des Monuments Historiques Boeswillwald après l'incendie de 1871, qui conserve ses dimensions d'origine.

L'église et le couvent des Cordeliers :

Fondés à la fin du XV^e siècle, ce sont des bâtiments à forte symbolique. L'église des Cordeliers, construite dans les premières décennies du XVI^e siècle, est un joyau de l'architecture Renaissance en Lorraine. Sur son flanc nord, la Chapelle Ronde, construite au début du XVII^e siècle, à l'image de la chapelle funéraire des Médicis à Florence, abrite les sépultures des princes de la famille ducale de Lorraine.

Le Palais du Gouvernement :

Joyau de l'architecture classique, construit entre 1751 et 1753 par Emmanuel Héré, en même temps que la place Royale, le Palais du Gouvernement est le pendant de l'Hôtel de Ville auquel il fait face, au fond de la Carrière. Son histoire reflète l'histoire militaire de Nancy. Au temps de Stanislas, c'était la résidence du représentant de la France en Lorraine, l'Intendant de La Galaizière. Après le rattachement de la

Lorraine à la France en 1766, il devint celle du gouverneur de la province, puis, sous la Révolution, celle du commandement de la 4^e division militaire. De 1859 à 2010, le palais est resté affecté au général commandant, gouverneur de Nancy.

3. Des collections variées

Jusqu'en 2004, le Musée Lorrain présentait, sur 4.500 m² d'exposition permanente des objets couvrant une vaste période historique, allant de l'apparition de l'homme au début du XX^e siècle, dans des domaines très variés et possédant chacun des œuvres de grande qualité.

Il comporte des collections de référence en archéologie notamment pour la préhistoire et la période mérovingienne. La plus grande partie de ces fonds provient de fouilles anciennes réalisées par la Société d'Archéologie qui a fondé le musée.

Les collections d'art et d'histoire constituent un des attraits majeurs du musée. Elles couvrent les périodes du Moyen Age au XX^e siècle, avec un noyau fort pour les XV^e, XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles, dans le domaine de la sculpture, de la peinture, de la gravure et des arts du feu (céramique et verre). Le fonds exceptionnel de peinture lorraine comporte plusieurs ensembles uniques au niveau national, avec les toiles de Georges de La Tour et de ses contemporains.

La femme à la puce



La collection de sculpture, une des plus belles des musées français, compte également des œuvres majeures : le *Retour du Croisé*, sculpture du XII^e siècle au thème unique, un rare ensemble de gisants des XV^e et XVI^e siècles, avec notamment celui de la *Duchesse Philippe de Gueldre* par Ligier Richier et, pour le XVIII^e siècle, les œuvres de Clodion, sculpteur originaire de Nancy.

Les arts graphiques sont largement représentés également, avec un fonds exceptionnel de gravures et de cuivres du célèbre aquafortiste Jacques Callot et d'artistes lorrains majeurs comme Jacques Bellange ou Israël Sylvestre.



Gravure de Jacques Callot

Le domaine des arts décoratifs est très bien représenté grâce au savoir-faire exceptionnel des lorrains dans ce domaine (verre, faïence, mobilier) avec, notamment, un ensemble de référence de faïences et porcelaines (Niderviller, Lunéville, Les Islettes...) ou de mobilier lorrain aristocratique du XVIII^e siècle et de nombreuses pièces de serrurerie du XVIII^e siècle provenant de la Place Stanislas, de maisons et de quartiers détruits, œuvre du célèbre Jean Lamour et de ses ateliers. Le XX^e siècle, peu représenté actuellement, fera l'objet d'une campagne d'acquisitions et de collectes dans le domaine du patrimoine industriel tout particulièrement.

Le musée possède également des collections scientifiques, pharmaceutiques et médicales, d'un intérêt remarquable, témoins de l'histoire des sciences en Lorraine aux XVIII^e et XIX^e siècles (cabinet scientifique du roi Stanislas).



Pot à pharmacie

L'iconothèque et le cabinet d'art graphique du musée abritent, parmi près de 70 000 œuvres et documents consacrés à la Lorraine, un fonds exceptionnel de plus de 13 000 images populaires de Lorraine (Epinal, Metz, Nancy...).

Par leur qualité, leur nombre et leur caractère régional, les collections d'ethnographie qui témoignent du mode de vie de la société lorraine rurale du XIX^e siècle sont un des points emblématiques du musée. En plus de sa collection de mobilier, la section des Arts et Traditions Populaires présente des objets domestiques et de piété, ainsi qu'une rare collection de cires habillées et des peintures sous verre.

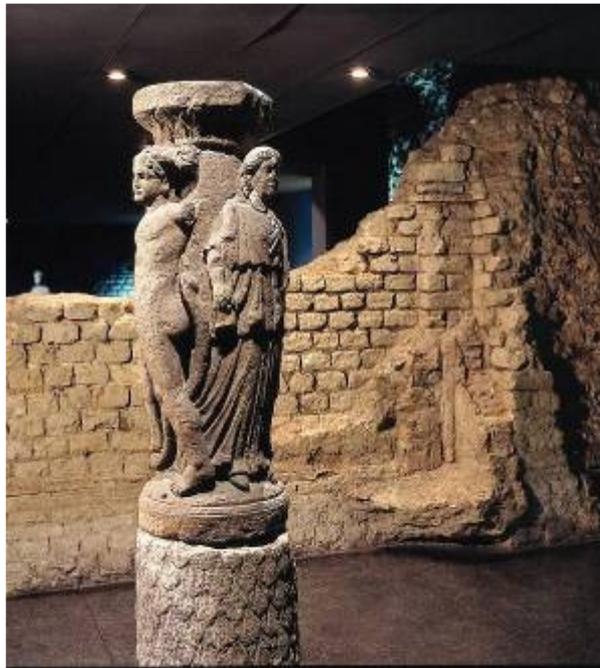
Aujourd'hui encore, des legs, des dons, ainsi que des achats viennent enrichir régulièrement ces collections, comme par exemple l'acquisition en 2009 d'un ensemble exceptionnel d'orfèvrerie civile du XVI^e siècle : le trésor de Pouilly-sur-Meuse.



TROISIEME PARTIE

Les Musées de La Cour d'Or

Oppidum gaulois, chef-lieu de la cité gallo-romaine des Médiomatriques et capitale du royaume mérovingien d'Austrasie, berceau de la dynastie carolingienne, puis République libre avant d'être rattachée au royaume de France, Metz a su conserver de nombreuses traces de ses 2 000 ans d'histoire. Fondés en 1839, les Musées de Metz réunissent des collections gallo-romaines, médiévales et de Beaux-Arts, illustrant ce riche passé historique et artistique.

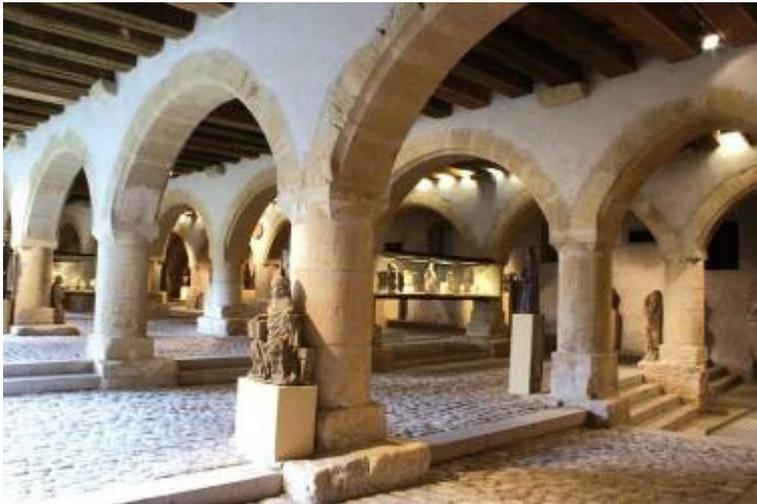


Thermes gallo-romains

SECTION CELTIQUE ET GALLO-ROMAINE

La section archéologique, l'une des plus importantes du nord de la France, renferme les vestiges de thermes gallo-romains conservés *in situ*, écrin idéal pour des œuvres remarquables de la statuaire de cette époque (Victoire, Isis, cavalier à l'anguipède de Merten, Mithraeum de Sarrebourg). La présentation de la culture et de la vie quotidienne gallo-romaine aborde les domaines des croyances, des activités artisanales et commerciales, des rites funéraires.

La section gallo-romaine est plus particulièrement riche d'une importante collection de stèles funéraires figurées. Trois mosaïques et des peintures murales permettent d'évoquer le décor des maisons patriciennes du chef-lieu de cité et de la campagne environnante.



Grenier médiéval de Chèvremont

SECTION MÉDIÉVALE

Les collections du Haut Moyen Âge rappellent les origines mosellanes de Charlemagne. L'exceptionnel plat de reliure de l'évêque Adalbéron II et le coffret-reliquaire de l'abbaye de Saint-Arnoul illustrent l'importante production artistique vers l'an mil. Le chancel mérovingien de l'église Saint-Pierre-aux-Nonnains est un ensemble unique de sculpture en méplat, associant des influences autochtones, germaniques et orientales. Organisé autour de l'imposant grenier médiéval de Chèvremont, qui abrite une belle collection de sculptures lorraines du XII^e au XVI^e siècle, le « musée d'architecture » met en scène le cadre de vie urbain au Moyen Âge, grâce à la reconstitution de façades intégrant des éléments sculptés originaux, typiques de la maison messine. Le visiteur peut ainsi confronter ces données muséographiques aux hôtels particuliers toujours en place dans la ville.

Ce parcours architectural remarquable mène aux célèbres salles de plafonds peints médiévaux provenant de demeures de riches messins, pièces majeures des collections. Metz s'enorgueillit de posséder des plafonds en bois du XIII^e siècle, ornés d'un bestiaire peint, ainsi qu'un plafond du XIV^e siècle au décor héraldique très bien conservé. Avec la présentation d'objets archéologiques mis au jour dans la dernière décennie, ces salles constituent un cadre d'évocation unique de la vie à Metz au Moyen Âge.

Une présentation de l'histoire de la communauté juive complète ce panorama messin, et la collection ethnologique des Musées, liée à un ancien « musée du peuple messin » et vouée à l'avenir à une représentation plus importante dans les salles, a été récemment enrichie de quelques meubles lorrains du XIX^e siècle.



Salle de l'École de Metz

SECTION BEAUX-ARTS

La collection de peintures des Musées de Metz rassemble des œuvres des écoles européennes allant des débuts du Cinquecento (Andrea Sabatini, *La Vierge, l'Enfant Jésus et Saint Jean-Baptiste*) aux dernières années du XIX^e siècle (Gustave Moreau, *L'Égalité devant la Mort*). Le grand portrait en pied de *Louis XIV en armure* par Louis Ferdinand II rappelle que l'art du portrait s'y trouve particulièrement bien représenté.

Une place importante est naturellement réservée aux artistes d'origine messine ou mosellane : François de Nomé, actif à Naples au début du XVII^e siècle, Charles Poerson, élève de Vouet et peintre du roi, ou Jean-Baptiste Le Prince dont les paysages, les scènes de genre et la série d'estampes de scènes russes font des Musées de Metz une collection de référence pour cet artiste.

En regard de ses contemporains illustres, Delacroix, Corot ou Sargent, la spécificité de l'École de Metz trouve son illustration grâce aux œuvres de ses chefs de file, Maréchal et Migette.

Grâce à une politique d'acquisition éclairée durant les années 1970-1980, les Musées de Metz présentent enfin un ensemble remarquablement cohérent de peintures non figuratives de l'École de Paris (Le Moal, Manessier, Bissière, Lapicque, Vieira da Silva ou Zao Wou-ki).

QUATRIEME PARTIE

Le catalogue de l'exposition



Editions Somogy - 384 pages – 38 €

Avec plus de 240 meubles et œuvres décrits, souvent inédits, qui offrent un large panorama de la production mobilière de Lorraine des XVIII^e et XIX^e siècles, le catalogue constitue la plus importante synthèse sur le mobilier traditionnel lorrain.

De l'exploitation du bois jusqu'à la reconnaissance du mobilier

Catalogue réalisé en coédition par le Musée Lorrain et les éditions Somogy, en coproduction avec les musées de Metz Métropole- La Cour d'Or.

Direction de la publication : Olivier Caumont, conservateur du patrimoine et Francine Roze, conservateur en chef du patrimoine.

traditionnel comme élément du patrimoine à part entière, l'ouvrage propose une approche globale de la thématique. Grâce aux études d'une vingtaine de spécialistes, venus d'horizons différents, mais tous unis dans un même souci de complémentarité, il offre les « clés » nécessaires à la compréhension de la problématique « mobilier ». Dans un premier chapitre sont présentés les « outils de la connaissance » (sources écrites et iconographiques, méthodologie, historiographie et collections publiques) grâce auxquels l'étude des meubles est possible. Le deuxième chapitre, intitulé « de l'arbre à l'armoire », décrit les aspects techniques de la fabrication d'un meuble, depuis l'exploitation de l'arbre en forêt, jusqu'au montage du meuble dans l'atelier du menuisier. Dans un troisième chapitre sont évoqués les principaux types de meubles lorrains, leur histoire et leur évolution. Le quatrième chapitre tente, quand cela est possible, de dégager des variantes locales selon les différents pays lorrains. Un dernier chapitre enfin évoque le mobilier traditionnel lorrain au XX^e siècle, son héritage et sa postérité, et l'inscrit dans l'histoire contemporaine.